

# Romance d'après-guerre

Des « planistes » d'outre-Manche ont proposé à l'administration compétente de douer chaque citoyen d'un « numéro d'enregistrement ». À l'ouïe de cette nouvelle, un humoriste anglais a imaginé le poème (?) ci-dessous qu'il a dénommé romance d'après guerre (la traduction sans être littérale, rend exactement le sens de cette fantaisie).

Lorsque 6 473 238

S'agenouillant avec la ferveur d'un amant,

Supplia : « Veux-tu être la compagne de na vie,

» ô toi, ma 49 263 bien-aimée ? »

Rougissante, elle fixa le parquet,

Et murmura : « Oui, mais il nous faut

L'assentiment de 5834

Et la bénédiction de 69 532

C'est ainsi que 6 473 238

Convola en justes noces avec la jolie 49 263.

L'union fut heureuse

Et le jour anniversaire du mariage,

49 263 dit à son époux :

« 6 473 238 chéri.

Il faudra nous procurer un berceau,

Puis trouver un nom pour le futur citoyen.

Lequel choisis-tu, sans plus attendre ? »

Et sur le champ,

Le futur père s'écria : « 89 326 »